

**CLUSES** | Le CFPPA avait organisé un séjour à Lisbonne

## Découvrir d'autres pratiques dans le domaine de l'animation

Pour la deuxième année consécutive, du 15 au 26 janvier, le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) antenne de Cluses (rattaché au lycée agricole de Contamine-sur-Arve) a emmené à Lisbonne un groupe de 11 stagiaires/apprentis, qui suivent une formation de deux ans en alternance. À terme, ils obtiendront le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BP JEPS), un diplôme de niveau IV qui permet d'entrevoir le métier d'animateur.

Les uns sont en reconversion professionnelle, comme Audrey : « À la base j'ai une formation de technicienne de laboratoire mais ça ne me plaisait pas. Trop routinier ! ». Ludovic, lui, n'est pas franchement novice dans le domaine



Stagiaires, tuteurs et maîtres d'apprentissage se sont retrouvés pour une rencontre bilan. Photo: LLF S.

de l'animation : « Cette formation permet de remettre en question ses savoirs, ses compétences. C'est une découverte de soi. » C'est aussi le cas de Laëtitia, animatrice dans le secteur loisirs : « Je souhaite approfondir mes acquis sur le plan de la méthode de tra-

vail. »

Ce séjour a pu se dérouler grâce à divers partenariats : Erasmus +, le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Cemea Rhône-Alpes) et, sur place, le "Clube intercultural europeu". « Il s'inscrivait dans une optique

de mise en place de mobilités, d'observation des pratiques dans d'autres pays pour s'en inspirer et nourrir son expérience personnelle », explique Mijo Roturier, formatrice au CFPPA, qui encadrerait ce déplacement avec Bérangère Chenau, formatrice Cemea

Rhône-Alpes. Et récemment, l'heure était au bilan : les stagiaires ont livré à leurs tuteurs et maîtres d'apprentissage leurs impressions sur leur vécu à Lisbonne.

Leurs différentes interventions ont montré tout le bénéfice qu'ils ont tiré de cette immersion dans des structures différentes au contact de publics divers avec d'autres méthodes que les nôtres. « C'est une expérience essentielle et une chance pour eux de graviter dans d'autres pays européens, pour en comprendre le fonctionnement, notamment en termes de financements », soulignait Benjamin Leygonie, directeur de MJC Chamonix. Outre la richesse des rencontres avec les Portugais, le groupe a appris aussi à mieux se connaître.

11/02/2018